

L'intention du mois

Le Croisé prie, communie, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne Monsieur l'Abbé Pagliarani, le Supérieur général de la Fraternité Saint Pie-X.

Chers Croisés,

Dans les litanies des saints, nous chantons cette invocation : « De la mort subite et imprévue, délivrez-nous Seigneur. »

La mort subite, c'est celle qu'on ne prévoit pas et à laquelle on n'a pas le temps de se préparer. C'est l'accident brutal, le caillot de sang qui bouche les artères et fait mourir rapidement, les poumons qui ne peuvent plus respirer.

Cette mort peut arriver pour n'importe qui, à n'importe quel moment. Pourquoi demande-t-on alors au bon Dieu d'en être délivré puisque nous devons tous un jour mourir ?

En réalité, la mort imprévue que l'on demande à Dieu d'éviter, c'est celle où l'on n'est pas prêt à comparaître devant lui. Le vrai chrétien, c'est celui qui vit pour le Ciel, pour l'éternité. C'est celui qui pense au bon Dieu



Notre-Dame du Bien-Mourir
Abbaye de Fontgombault

Pour ceux qui meurent subitement

et veut être uni à lui. Finalement, c'est celui qui sait que la mort le délivre du péché et de la tentation. En un mot, c'est celui qui est toujours prêt !

Il y a un psaume qui commence ainsi : « *Paratus sum, Domine, paratus sum !* » Cela veut dire : je suis prêt, Seigneur, je suis prêt ! Tout bon catholique devrait pouvoir dire cette phrase à chaque heure de la journée.

Hélas, parmi ceux qui meurent subitement, il y en a qui ne sont pas prêts, et qui n'ont probablement pas le temps de se préparer. Voilà qui est tragique.

C'est donc une bonne chose de prier pour ces personnes afin que le Bon Dieu leur donne la grâce de faire un bon acte de contrition, d'avoir une bonne pensée. Priez aussi pour vous, chers Croisés, pour que votre dernière heure se passe entre les mains de la Très Sainte Vierge, afin qu'elle vous aide à être bien prêt en cet instant suprême.

Abbé Gabriel Billecocq+



Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique n°371 Mars 2024

Saint Joseph

- Père !
- Oui, mon petit Jésus, qu'y a-t-il ?
Un seul homme a pu se faire appeler « père » par Notre Seigneur Jésus-Christ, et quel homme !

Pour veiller sur l'Enfant-Dieu, il fallait un homme d'une vertu exceptionnelle, d'une foi à toute épreuve, d'un courage hors du commun, un homme rempli de toutes les vertus.

Pour enseigner le Sauveur dans son humanité, pour lui apprendre les rudiments du travail manuel, pour parler avec lui des choses de Dieu, pour méditer en famille sur la Sainte Écriture, il fallait un homme instruit, pieux, profond, contemplatif.

Pour ne pas s'étonner de voir en Jésus un enfant comme tous les autres, avec les faiblesses des autres (sauf le péché), il fallait un homme humble, et d'une sagesse supérieure.

Pour supporter le rejet des habitants de Bethléem, la prédiction des persécutions futures, la haine d'Hérode, la fuite en Égypte, il fallait un homme fort, courageux, paisible, obéissant et d'une très grande prudence.

De plus, cet homme devait garder la très Sainte Vierge Marie, l'Immaculée Conception. Pour cela, il fallait un homme totalement pur, embrasé de l'amour de Dieu et détaché des choses de la terre.

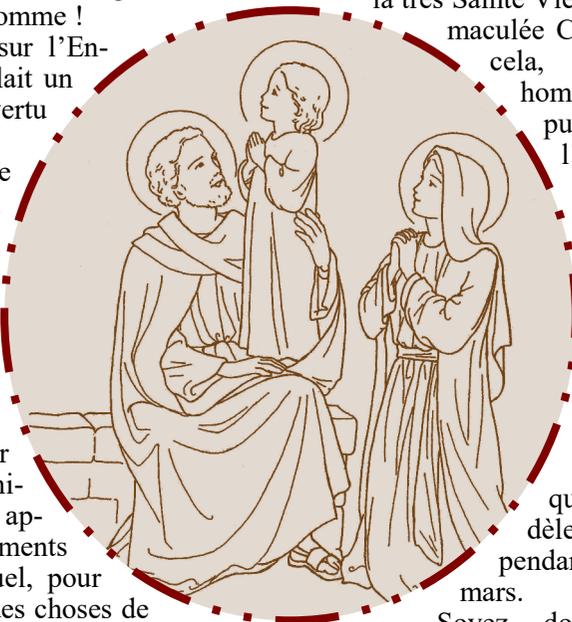
Vous l'avez deviné chers enfants, cet homme unique, c'est saint Joseph.

Et c'est lui qui est notre modèle, spécialement pendant ce mois de mars.

Soyez donc courageux, comme saint Joseph, pur et obéissant comme lui.

Et dans vos difficultés, priez saint Joseph !

Abbé Guillaume d'Orsanne +
Aumônier de la Croisade pour la France



Le mot des sœurs



Il y a plus de 150 ans, la Très Sainte Vierge disait à Sainte Bernadette : « Pénitence, pénitence, pénitence ! »



Chers Croisés, le Carême nous donne l'occasion de réveiller en nous cet esprit de pénitence ! Mais... me direz-vous, la pénitence, le sacrifice, c'est dur, ça fait mal !... Oui, certes, mais rassurez-vous, nous avons de beaux modèles à imiter pour nous encourager sur ce chemin. Connaissez-vous Jacinthe de Fatima ? Voilà une petite fille à laquelle la sainte Vierge elle-même a donné cet esprit de pénitence. Elle jouit maintenant au ciel d'un grand bonheur !

« Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances qu'il voudra vous envoyer en acte de réparation pour les péchés par lesquels il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs ? » demande Notre Dame le 13 mai 1917 aux trois petits voyants de Fatima. Le cœur innocent et très généreux de Jacinthe répond comme Lucie : « Oui, nous le voulons, » car elle comprend la valeur du sacrifice, combien celui-ci est

agréable à Dieu et combien Dieu s'en sert pour convertir les pécheurs. Elle n'a pourtant que 7 ans !

Le 13 juillet, la Sainte Vierge répète aux enfants : « *Sacrifiez-vous pour les pécheurs et dites souvent à Jésus, spécialement lorsque vous ferez un sacrifice : Ô Jésus, c'est par amour pour vous, pour la conversion des pécheurs et en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie.* » Et la Sainte Vierge, toute triste, ouvre la terre pour montrer aux petits voyants

l'enfer affreux où vont les âmes des pauvres pécheurs.

L'âme généreuse et si sensible de Jacinthe n'a plus qu'une idée : convertir les pécheurs, les préserver de l'enfer et, pour cela, elle ne laisse plus passer une seule occasion de pénitence.

Chers Croisés, à l'exemple de la petite Jacinthe de Fatima, vous êtes tous prêts à redoubler de ferveur ; je suis sûre que vous voulez tous l'imiter en priant et en vous sacrifiant pour les pécheurs, et nous attirons votre attention ce mois-ci, spécialement pour ceux qui meurent subitement ! Nous comptons sur votre générosité. Pour cela, vous rappelez-vous l'effort de carême proposé dans le bulletin précédent ?...

En avant, Croisés !



vraiment changé. Frère Joachim aime ses frères et sa vie, mais son cœur est toujours encore comme un volcan. Il essaie de se dominer durant des années, cela lui coûte bien de la peine et des combats !



Quand un jour le Père Abbé lui dit : « Vous vous imaginez être arrivé au but, n'avez-vous plus

d'efforts à faire pour vous vaincre, eh bien, c'est l'orgueil qui vous pousse à penser cela, vous avez encore tout à faire ! Frère Joachim ne peut se contenir, il explose en hurlant :

- Taisez-vous, taisez-vous !...

Mais vaincu, en larmes, il s'effondre aux pieds de Dom Benedict et humblement implore son pardon.

Les années passent ; son père de sang, puis très vite après son père spirituel meurent. Frère Joachim en est très affecté mais ces épreuves le font mûrir. N'ayant plus de père ici-bas, il se remet tout entier entre les mains de son Père du ciel. Il est enfin un vrai Trappiste. Il lui a fallu beaucoup de temps et d'efforts pour en arriver là. Il se dit que leur vie si longue a été courte et que la journée la mieux remplie est résolument vide, si elle n'a pas été employée selon la volonté de Dieu. Ainsi, Frère Joachim devient peu à peu un homme de prière, il a conscience que Dieu est près de nous, réel, présent, comme un Père très aimant. Dieu agit lentement, mais il agit merveilleusement bien. Frère Joachim continue son travail sur lui-même pour tuer son orgueil. C'est pour Dieu qu'il se lève, lit, prie, travaille avec les autres frères de la communauté. Non

seulement cette pensée l'empêche de se plaindre, mais lui donne la force de dissimuler d'un sourire ses difficultés, le poids, l'usage du temps et des maux qu'il souffre.

En vieillissant, Frère Joachim est



atteint de maladie. Il semble que sa fin approche. Il pense aux souffrances du Christ, ne cesse de prier et de louer Dieu qui lui a fait connaître le prix de la souffrance. « Jésus mon Roi, s'exclame-t-il depuis son lit, je t'ai si souvent crucifié, maintenant c'est ton tour : crucifie-moi. Mais permets que la Sainte Vierge Marie, Mère de miséricorde, se tienne près de moi ! »

Frère Joachim n'a pas peur de la mort, il abandonne son passé à la miséricorde de Dieu, il pense au début de la vraie vie, la mort n'est que la porte pour atteindre Dieu. C'est dans ses sentiments, en compagnie de ses frères que l'ancien cow-boy ferme les yeux pour cette vie et entre dans son éternité en 1908, à la fois vaincu et triomphant.

Ainsi a vécu et est mort John Hanning, cow-boy de Dieu, qui, par une lutte de toute une vie sur son orgueil tenace, en a enfin triomphé, goûtant la paix des humbles aux approches de la sainteté.



| Mars 2024 | Offrande | Messes | Com. sacr. | Com. Spir. | Sacrifices | Dizaines chapelet | Visites au TSS | Méd. 15mn | Bons exemples |
|--------------|----------|--------|------------|------------|------------|-------------------|----------------|-----------|---------------|
| V 1 | | | | | | | | | |
| S 2 | | | | | | | | | |
| D 3 | | | | | | | | | |
| L 4 | | | | | | | | | |
| M 5 | | | | | | | | | |
| M 6 | | | | | | | | | |
| J 7 | | | | | | | | | |
| V 8 | | | | | | | | | |
| S 9 | | | | | | | | | |
| D 10 | | | | | | | | | |
| L 11 | | | | | | | | | |
| M 12 | | | | | | | | | |
| M 13 | | | | | | | | | |
| J 14 | | | | | | | | | |
| V 15 | | | | | | | | | |
| S 16 | | | | | | | | | |
| D 17 | | | | | | | | | |
| L 18 | | | | | | | | | |
| M 19 | | | | | | | | | |
| M 20 | | | | | | | | | |
| J 21 | | | | | | | | | |
| V 22 | | | | | | | | | |
| S 23 | | | | | | | | | |
| D 24 | | | | | | | | | |
| L 25 | | | | | | | | | |
| M 26 | | | | | | | | | |
| M 27 | | | | | | | | | |
| J 28 | | | | | | | | | |
| V 29 | | | | | | | | | |
| S 30 | | | | | | | | | |
| D 31 | | | | | | | | | |
| Total | | | | | | | | | |

Saint Joseph

N-D de Compassion

Vendredi-St

Pâques

Histoire

Le cow-boy de Dieu

Suite

Après neuf ans d'absence, John Hanning revient à la maison paternelle, il est chaleureusement accueilli par ses proches.

Dans le regard et le geste de son père, bien des choses se disent sans qu'une seule parole ne soit échangée : l'aveu d'une faute, son pardon. Neuf ans de séparation s'évanouissent.

Le jeune John se met au service de la ferme. Il est travailleur, et chante les chants de cow-boys. Il a pour son père la plus profonde affection. Un jour, Monsieur Hanning s'approche de son fils, qui se tient absorbé dans ses pensées devant le fameux hangar.

- Père, dit John en désignant le hangar d'un mouvement de tête, je vous demande pardon d'avoir fait cela. J'en suis profondément désolé, croyez-moi.



- Oublie-le, John, répond le tendre père. Oublie-le. C'est du passé. Le passé ne compte plus.

Notre enfant prodigue donne bien des joies à ceux qu'il a si cruellement fait souffrir. Il témoigne un profond respect et une virile tendresse envers tous.

Toutefois, un nuage gris vient assombrir la beauté de ce ciel d'été. C'est l'heure de se rendre à la messe, le premier dimanche matin qui suit son retour. John déclare froidement qu'il n'ira pas à l'église, qu'il ne croit plus en Dieu, qu'il a perdu la foi. Alors, sa mère lui dit calmement :

- Mon cher John, fais-moi plaisir, viens, je t'en prie.

Finalement, après discussion, elle gagne sa cause. Ainsi, John se rend à l'église, mais c'est à contre cœur et il s'attache à montrer durant l'office qu'il ne s'intéresse pas du tout à ce qui se passe.

La voix de John est très douce, mais son caractère est de fer. Il a gardé son caractère ombrageux, impulsif comme un volcan, prêt à entrer en éruption et rejeter de la lave.

Toutefois, la paix qui règne au travail, le sourire de sa mère, la bonté de ses sœurs font mûrir John. Et il se demande parfois : « Qu'est-ce que la vie ? Quel est le but ? Pourquoi est-ce que je suis sur la terre ? »

En 1882, Madame Hanning meurt. John se sent seul malgré la présence de sa famille. Il pleure du fond de son âme. Pour la première fois, il découvre

| Mars 2024 | Offrande | Messes | Com. sacr. | Com. Spir. | Sacrifices | Dizaines chapelet | Visites au TSS | Méd. 15mn | Bons exemples |
|--------------|----------|--------|------------|------------|------------|-------------------|----------------|-----------|---------------|
| Total | | | | | | | | | |

ce qu'est la souffrance et pour la première fois aussi il comprend les bienfaits de la prière. Alors, près de la tombe de sa maman, il fait ce pour quoi sa mère avait tant prié, tant pleuré, ce pour quoi peut-être elle est morte : il prie de tout son cœur, de toute son âme les larmes aux yeux. Dieu n'est pas loin, il est là, il écoute ses prières, il lui tend la main, et John lui « serre » cette main, en ce sens qu'il prie intérieurement : « Mon Père ! »

John a maintenant 35 ans. Il profite d'un bel après-midi pour aller voir son ancienne école chez les Trappistes de Gethsémani. Au retour, il se rend au champ et médite sur cette vie consacrée. La pensée de ces moines si paisibles le suit partout ; ils sont grands, ils sont bons. Et il se demande souvent : où vais-je ? Pourquoi est-ce que je vis ?

Le désir d'entrer à la Trappe lui revient et de plus en plus fortement. Il veut aller au monastère et



essayer. Mais dévoiler la nouvelle à sa famille, c'est une tout autre affaire... Chacun exprime sa surprise par des exclamations de rires et de moqueries. Chacun pense que John est le dernier homme au monde qui puisse songer à mener la vie d'un frère trappiste. Face à leur réaction, John se met en colère. Sa famille doute encore plus de ses capacités à dominer son tempérament et à retenir sa langue.

- Eh bien ! Je leur montrerai ce que je peux faire ! se dit-il.

Le lendemain, le 4 juin 1885, John quitte la maison et se met en route



pour le monastère. Il arrive au milieu de l'après-midi et, après un long entretien, l'ancien

cow-boy demande au Père Abbé :

- Puis-je entrer ? à quoi Dom Benedict répond :

- Vous le pouvez.

John découvre peu à peu la vie religieuse et va de surprise en surprise. À l'heure de la prière, il s'agenouille et prie sans paroles, sans livres, sans chapelet. Il prie avec son esprit, son cœur.

Il apprend le poids et la richesse du silence ; il mange et dort peu, travaille beaucoup, prie plus encore. Cette vie lui plaît. La façon de faire des trappistes est tout à fait nouvelle pour lui. Jamais autrefois il ne travaillait en silence ! Ici règnent l'ordre, la paix. Il s'intéresse, observe et s'instruit. La journée se termine là où elle a commencé : à l'église. Les moines chantent les complies qui se terminent par le Salve Regina, John de tout son cœur s'unit à cette sublime prière à la Mère de Notre-Seigneur.

Après six semaines, le Père Abbé le fait appeler :

- Comment allez-vous ?

- Pas si mal.

- C'est juste ce qu'on pense de vous, pas trop mal. Aussi, demain, vous pourrez prendre l'habit, et vous serez désormais Frère Mary Joachim.

Cette nouvelle le remplit de joie : c'est ainsi que le 26 juillet, John Hanning revêt la



robe brune. Si ses habits ont changé, son tempérament, lui, n'a pas encore

Trésor du mois de mars

Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier :

Pour ceux qui meurent subitement.

Résultats des Trésors du mois de décembre 2023

L'intention était : Pour tous nos bienfaiteurs.

| Trésors rendus | offrande de la journée | messes | comm. sacram. | comm. spirit. | sacrifices | dizaines de chapelet | visites au TSS | méditation de 15mn | bons exemples |
|----------------|------------------------|--------|---------------|---------------|------------|----------------------|----------------|--------------------|---------------|
| 190 | 5275 | 1851 | 1654 | 4345 | 19178 | 21201 | 2669 | 458 | 7952 |

Prière à Notre-Dame du Bien-Mourir

Notre-Dame du Bien-Mourir, aidez chacun de nous à tant aimer Dieu et le prochain qu'à l'heure de notre mort, vous, qui êtes notre Mère, vous puissiez introduire notre âme auprès de Dieu.

Notre-Dame du Bien-Mourir,

Seul espoir des pécheurs, nombreux dans votre escorte,

Priez pour nous,

Convertissez-nous,

Ainsi-soit-il !

Trésor à renvoyer une fois le mois terminé au :

Secrétariat de la Croisade Eucharistique

Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE